

30 AOÛT

Mémoire des saints patriarches de Constantinople
Alexandre, Jean et Paul le Jeune.

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

Alors que l'insatiable Hérode célébrait l'anniversaire de sa naissance, /
fut accompli le serment / que la danseuse impudique fit valoir ; / et la
tête du Précurseur tranchée par le maître du festin / fut offerte aux
convives sur un plat. / Détestable banquet plein de crime et d'impiété ! /
/ Mais nous qui à juste titre l'honorons parmi les fils de femme comme
le plus grand, // nous disons bienheureux le Baptiste du Seigneur.

Après avoir dansé, / l'initiée du Diable malfaisant s'adjugea pour
salaire ta tête, Précurseur. / Détestable festin plein de sang ! / Plût au
ciel que tu n'eusses juré, Hérode, fils du mensonge, violateur de la
Loi ; / et même ayant juré, pourquoi tenir ce serment ? / Mieux eût
valu te dédire et atteindre la vie plutôt qu'en l'observant de couper la
tête du Précurseur. / Mais nous qui à juste titre l'honorons parmi les
fils de femme comme le plus grand, // nous disons bienheureux le
Baptiste du Seigneur.

Hérode, il ne fallait pas condamner à mort l'accusateur / qui dénonçait
en l'adultère l'aiguillon du désir et l'amour inspiré par le démon ; /
après ton serment pour une danse il ne fallait pas livrer sa précieuse
tête à cette femme impie. / Comment as-tu osé commettre un tel
forfait ? / Comment la danseuse impudique n'a-t-elle pas été
consumée par le feu divin, / lorsqu'elle la porta sur un plat au milieu
des convives de ce festin ? / Mais nous qui à juste titre l'honorons
parmi les fils de femme comme le plus grand, // nous disons
bienheureux le Baptiste du Seigneur.

t. 1

Pasteur de l'Eglise et défenseur de la vraie foi, / bienheureux
 Alexandre, / par tes prières ferventes au Rédempteur de l'univers / tu
 renversas la jactance d'Arius ; // intercède à présent pour qu'à nos âmes
 soient données la paix et la grande miséricorde.

Vénérable Jean, tu méprisas la corruption charnelle ; / par la
 tempérance et la confession de la foi, / par tes veilles de toute la nuit, /
 tu fus un ange ici-bas, un homme du ciel. // Intercède auprès du Christ
 pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Ayant suivi clairement les enseignements de saint Paul, / par la
 hauteur de tes vertus, vénérable Père, / tu t'élevas avec lui rapidement
 jusqu'au troisième ciel / et là tu entendis les paroles ineffables et
 divines de l'Esprit ; / bienheureux Paul, colonne inébranlable de la foi, //
 // intercède sans cesse pour notre salut.

Gloire, t. 6

De nouveau Hérodiade est possédée, de nouveau son esprit est
 troublé ; / ô danse perfide et perfidie de la boisson ! / Le Baptiste eut
 la tête tranchée et la tête d'Hérode fut troublée. // Seigneur, par les
 prières du Précurseur accorde la paix à nos âmes.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. /
 Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et
 tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 4

Anniversaire criminel, impudique banquet, / cé qu'Hérode en ce jour a
célébré : / séduit par la lascivité féminine, aiguillonné par son désir
sacrilège de volupté, / il fit couper la tête du Précurseur, / mais il ne
put retrancher la langue du Prophète qui avait dénoncé le trouble de sa
raison. / Il a versé un sang innocent / pour cacher son infâme péché, /
mais il ne put couvrir la voix qui invitait le monde à se repentir. / Et si
le meurtre l'a réjoui, / pour nous c'est la bienheureuse immolation du
Baptiste Jean / que nous fêtons de tout notre cœur ; / car il précéda la
Vie aux Enfers / pour annoncer à ceux qui gisaient dans l'ombre de la
mort et l'obscurité / le Soleil levant venu d'en haut, le Christ notre
Dieu, // le seul dont la miséricorde est infinie.

Et maintenant...

Sauve de tout danger tes serviteurs, / Mère de Dieu et Vierge bénie, //
afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

Tropaire du Précurseur - ton 2

La mémoire du juste est célébrée par des louanges, / mais à
toi, ô Précurseur, suffit le témoignage du Seigneur. / En effet, tu
as été proclamé en vérité le plus vénérable des prophètes ; /
car tu as été jugé digne / de baptiser dans les eaux celui qui
était annoncé. / Ayant combattu pour la vérité, tu as apporté
avec joie, même à ceux qui étaient dans les enfers, / la bonne
nouvelle du Dieu manifesté dans la chair, // lui qui prend le
péché du monde et nous apporte la grande miséricorde.

t. 4

Dieu de nos Pères, toi qui te conduis toujours envers nous avec
douceur, / ne détourne pas de nous ta miséricorde, // mais par
les prières de tes saints évêques conduis notre vie dans la paix.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canon de l'Octoèque, puis le canon du Précurseur (t. 4) Avec l'accrostiche : Je chante le Précurseur, objet du témoignage divin, et celui des Saints (t. 8).

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Qui pourrait célébrer dignement le flambeau resplendissant, le prédicateur universel, l'apôtre divin, le serviteur du Christ, le Précurseur du Seigneur, objet du témoignage divin ?

Le divin chef des chœurs incorporels vint jusqu'au temple saint de Dieu, portant la bonne nouvelle au vieillard : Tu engendreras, dit-il, le Précurseur du Seigneur.

Les entrailles jadis stériles qui portaient en leur vieillesse le Précurseur, excellent prophète dès le sein maternel, ô merveille ! s'inclinèrent devant le Christ porté dans le sein de la Mère de Dieu.

Ô Vierge, Epouse de Dieu, l'archange de Dieu te déclara : Va vite à la maison d'Elisabeth et, la trouvant enceinte, tu reconnaîtras l'ineffable enfantement que je t'annonce maintenant.

t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

La mémoire glorieuse des Pères s'est levée en ce jour comme une lumière au triple feu : ses délices nous font exulter dans la foi.

Archevêque Alexandre, tu as brisé les remparts fortifiés de l'hérésie, confessant la Trinité dans ta pieuse franchise.

Portant le même nom que saint Paul, évêque digne de nos chants, tu fus aussi l'image divine de ses vertus.

Dans l'Écriture divine, Père Jean, ta langue illustrant notre foi fut montrée d'avance comme un roseau de l'Esprit saint.

Chantons le Seigneur qui a voulu prendre chair de la Vierge, sans semence, pour notre salut et notre rédemption.

Ode 3, t. 4

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit
l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et dans
ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire. »

Naissant de la Stérile, saint Jean délia la langue de son père ; car il fut vraiment la voix harmonieuse du Verbe qu'il bénissait en disant : Toi seul, Seigneur, tu es saint.

Sans t'arrêter aux choses d'ici-bas, tu courus au désert et l'habitas comme une cité, fortifié par l'Esprit saint, glorieux Prophète, et la vie que tu menas fut immatérielle comme celle d'Elie.

Pour échapper aux troubles de la vie, comme un oiseau tu t'éloignas vers le désert pour ton repos ; et là tu fus rafraîchi par le Seigneur qui te sauva de la tempête et de l'affliction.

La Vierge se rendit à la maison d'Elisabeth, portant dans son sein Dieu le Verbe sans commencement ; et, dans leur embrassement, le Précurseur le reconnut aussitôt et l'adora dès le sein.

t. 8

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la
lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te
chante, Seigneur. »

Archevêque Alexandre, tu as mené sur les bons pâturages le troupeau du Seigneur ; aussi il te glorifie dans les siècles.

De ta langue, bienheureux Jean, tu fis jaillir pour tes brebis les eaux du salut, les enseignements de la foi.

En toi, bienheureux Paul, nous vénérons celui qui par son nom et par sa vie parut comme l'image du Vase d'élection.

En toi, nous les chrétiens, nous possédons en tout temps notre refuge et notre rempart : Vierge inépousée, nous te glorifions sans nous lasser.

Kondakion, t. 8

Enflammés par l'amour du Christ, glorieux Archevêques, vous avez pris comme joug sa précieuse Croix / et, vous étant montrés les imitateurs de sa vie, vous participez à sa gloire divine, / admirable Alexandre, vénérable Jean, illustre Paul ; // devant son trône où vous vous tenez maintenant, sans cesse priez-le pour que nos âmes soient sauvées.

Cathisme t. 1

Fidèles, vénérons d'un cœur pur le Précurseur du Christ notre Dieu, / le Baptiste et Prophète du Seigneur, / l'illustre prédicateur et le docteur du repentir, // le Témoin véridique du Sauveur qui, dénonçant la folie d'Hérode, eut la tête coupée.

t. 4

Le triple chandelier des Pères a brillé pour éclairer l'ensemble des croyants / qu'ils ont menés vers la connaissance de Dieu en dissipant toute sombre hérésie par leur sagesse, leurs enseignements // et la grande franchise avec laquelle ont parlé les glorieux Archevêques Alexandre, Jean et Paul.

Espérance dont n'auront pas à rougir ceux dont la confiance repose en toi, / seule ayant surnaturellement enfanté dans la chair le Christ notre Dieu, / avec Jean le Précurseur implore-le / pour qu'il accorde à l'univers le pardon des péchés, // et à nous tous avant la fin l'amendement de notre vie.

Ode 4, t. 4

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Racines et miel des champs furent tes mets de choix avec les sauterelles, bienheureux Précurseur ; et ton habit en poils de chameau te vêtait mieux que la pourpre des rois.

Celui qui par son Verbe créa l'univers, à tous tu l'annonças en moissonneur : c'est celui, disais-tu, Bienheureux, qui tient en main la pelle à vanter, c'est le Juste qui sépare la balle du froment.

Tel un incorporel, Bienheureux, tu n'as pas donné de sommeil à tes yeux ni à tes paupières de répit dans la chair, que tu ne te sois édifié toi-même en temple de l'Esprit.

En toi, Vierge sainte, l'oracle d'Habacuc s'est réalisé, car de toi, montagne ombragée, Dieu est venu dans la chair délivrer de toute erreur les mortels.

t. 8

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Alexandre, tu rejetas dans l'infamie celui qui trahit le Christ comme Judas et qui mérita l'héritage de sa malédiction.

Te dressant dans le temple de Dieu tel un olivier florissant, Archevêque Jean, comme des fruits mûrs tu lui offris la multitude des croyants.

Sur les ailes de l'humilité tu échappas aux pièges de l'ennemi ; aussi, vénérable Paul, tu fus exalté et devins un citoyen des cieux.

Chantons la Vierge immaculée qui demeure vierge après l'enfantement et met au monde le Christ notre Dieu pour sauver le monde de son égarement.

Ode 5, t. 4

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Revêtu de force par l'Esprit divin, glorieux Prophète, tu crias à tous les assistants : Repentez-vous, voici que maintenant la cognée se trouve à la racine des arbres pour couper ceux qui ne portent pas de fruit et pour émonder les arbres florissants.

Faisant retentir ta langue comme trompette du Seigneur, Précurseur, tu criais à tous les assistants : Moi, je vous baptise maintenant dans l'eau ; mais après moi un autre, plus puissant, viendra vous baptiser dans le feu et dans l'Esprit.

Le divin Prophète proclamait : Le Seigneur viendra ; devant sa face est envoyé un Ange préparant ses voies ; il sauvera le peuple désobéissant ; puisse-t-il le transformer en un saint héritage de Dieu !

Dès que le Précurseur, porté dans le sein maternel, reconnut son redoutable Créateur dans le sein virginal, illuminé par l'Esprit saint, il tressaillit à l'intérieur et se renversa pour l'adorer.

t. 8

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions : Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, // nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Ornant de ta présence vénérée le trône où Métrophane te précéda, Alexandre, tu brillas plus que le trône, parmi les évêques, par tes divins enseignements.

Parmi les pasteurs, Bienheureux, tu excellas admirablement ; ton éclat te distingua parmi les Pères au concile de Nicée.

La grâce de tes paroles, saint Jean, affermit l'Eglise dans la foi, et nous avons en toi une colonne de l'orthodoxie.

Nous te chantons, sainte Mère de Dieu, vierge même après l'enfantement : pour le monde tu fis naître dans la chair en vérité le Verbe de Dieu.

Ode 6, t. 4

« Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons
cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions
Dieu qui est né d'elle. »

Un peuple pervers s'approchait de toi et te disait pour t'éprouver : C'est toi le Seigneur ;
mais tu leur répondais : Je ne le suis pas ; un autre est avant moi, celui qui vient après
moi.

Par nature je suis mortel, mais celui qui vient après moi est incorruptible, intemporel ;
c'est l'Auteur de toute la création, je ne puis délier la courroie de ses chaussures.

Courtisanes, publicains et débauchés accoururent en te voyant et furent baptisés,
illustre Prophète, par toi qui leur montrais le chemin qui mène au Christ.

Délivre de tout malheur tes serviteurs qui se réfugient sous ton invincible protection,
Epouse de Dieu, sauve-les de l'éternel et redoutable châtement.

t. 8

« Toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, / accorde-moi la
tunique de lumière, // dans ta miséricorde, ô Christ notre Dieu. »

Combattant avec courage pour l'Eglise du Christ, Père saint, sous les traits de ta prière
tu fis périr l'éponyme de la fureur belliqueuse.

Tel un noble sarment de la Vigne de vie, bienheureux Jean, tu as produit en abondance
du fruit pour ton Maître.

Vénérable Paul, tu refusas de guider la cité reine qui rejetait injustement la vénération
des saintes images.

Toi qui seule enfantas par la parole la Parole de Dieu dans la chair, sauve nos âmes du
filet de l'Ennemi.

Kondakion du Précurseur - ton 5

La glorieuse décollation du Précurseur / relève du divin dessein
de salut ; / c'était pour proclamer aussi à ceux qui étaient dans
les enfers la venue du Sauveur. / Qu'Hérodiade, qui a réclamé
ce meurtre impie, se lamente à présent, / elle car ce n'est pas la
loi de Dieu qu'elle a aimée, ni la vie éternelle, // mais celle qui
est trompeuse et qui passe.

Synaxaire

Le 30 Août, mémoire des saints patriarches de Constantinople Alexandre, Jean et Paul le Jeune.

De la chair Alexandre ayant rompu la corde / reçoit le lot divin que l'Eternel accorde : / La face de l'Eglise, exprimant l'affliction, / de l'archevêque Jean pleure la privation.

Et Paul, abandonnant les voies de cette vie, / a trouvé le repos où le Christ nous convie.

Le trente, les voici devant la Trinité / pour chanter en trio toute l'éternité.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

T'opposant avec force au roi Hérode, illustre Précurseur, tu le repris en t'écriant : Il ne t'est pas permis d'avoir l'épouse de ton frère, c'est défendu ; et celui-ci, mécontent, te fit décapiter.

Comme Prophète glorieux ayant reconnu le Seigneur avant même de venir au jour, tu le montras à tous comme l'Agneau de Dieu et tu les menas vers la foi pour chanter : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Avant ta fin bienheureuse, illustre Précurseur, tu envoyas tes disciples vers le Christ lui demander : Es-tu, Seigneur, celui qui vient pour nous sauver, ou devons-nous attendre un autre Sauveur ?

Aux disciples le Christ a répondu : Allez dire à Jean : Voici, les morts sont ressuscités, les sourds entendent clairement, les lépreux sont purifiés et les boiteux se mettent à courir comme des cerfs.

t. 8

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Illustre Archevêque Alexandre, tu fus le prêtre, l'initié de la céleste et divine Trinité, l'adorant en toute pureté et chantant sans cesse : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le Christ fit de toi, bienheureux Jean, une source de miracles, un trésor d'enseignements, d'où jaillit richement la connaissance divine pour ceux qui chantent : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Bienheureux évêque qui à l'imitation de saint Paul menas une vie conforme aux Anges et à ton nom, Dieu te donna l'inépuisable trésor de la parole pour chanter : Béni soit le Christ dans les siècles.

Tu es apparu du sein de la Vierge revêtu de notre chair pour notre salut, et nous qui la reconnaissons comme la Mère de Dieu, dans l'action de grâces nous chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8, t. 4

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents
dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant
manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le
Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les
siècles. »

Illustre Jean, tu fus le Prophète de la loi, celle de l'Ancien et du Nouveau, le plus grand de tous les Prophètes, car tu n'as pas été un roseau qu'agitent les vents, mais inébranlable, tu chantais : Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Rendu furieux par l'aiguillon du plaisir, Hérode, voyant danser la fille d'Hérodiade sans pudeur, hélas, lui dit avec serment : Fût-ce la moitié de mon royaume, je te donnerai ce que tu demanderas ; et celle-ci réclama la tête du Précurseur.

La prison, c'était pour Jean, tandis qu'Hérode jouissait du festin ; alors la fille dévergondée plut par sa danse et reçut la sainte et précieuse tête du Précurseur qu'elle s'empressa de porter à sa mère en cadeau de grand prix.

Ô Vierge, délivre les croyants de tout malheur les menaçant, des tremblements de terre, des invasions et du châtement éternel ; après Dieu, ô Vierge, c'est toi que nous les chrétiens, nous possédons comme trésor de salut.

t. 8

« Celui qui est né du Père avant les siècles, / et qui en ces derniers
temps a pris chair d'une Mère, // prêtres, bénissez-le, peuple, exalte-le
dans tous les siècles. »

Par la force de ta prière, Alexandre, faisant périr l'impie Arius, tu châties cet arrogant qui répandit ses entrailles comme Judas.

L'ennemi de Dieu qui déchira la tunique du Christ, tombant comme le traître, fut déchiré par le milieu ; en enfer maintenant après la mort qu'il mérita, il pleure sur le sort réservé aux impies.

Par tes jeûnes tu semblas privé de chair, par tes veilles, peu s'en fallut, privé de sang, et par tes enseignements, bienheureux Jean, une source du Paradis.

Ton enfantement que nul ne peut expliquer, quel chœur de mortels ne le chantera ? Avant comme pendant l'enfantement, ô Marie, tu restes vierge et bénie pour les siècles.

Ode 9, t. 4

« Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, Toute-bienheureuse, // Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

L'infamie de la boisson et du festin et une danse délurée charmèrent le scélérat, excitant sa sensualité criminelle ; au point qu'à la bacchante il donna comme salaire la tête du Précurseur que le monde entier ne saurait compenser. Mystère étonnant !

Comment le cruel Hérode n'a-t-il pas craint le Juge qui voit tout ? Mais en son âme il nourrissait perfidement le dessein de tuer le Précurseur dont les reproches importunaient sa folie ; cherchant l'occasion favorable et l'ayant trouvée, il ordonna que le Juste fût décapité.

Ayant quitté la terre où tu vécus ta vie angélique, tu es entré comme un Ange dans le Saint des saints, illustre et sage Précurseur de notre Dieu ; souviens-toi là-haut de qui te chante, demande pour nous le pardon de nos péchés, accorde-nous la paix et la grande miséricorde.

Seigneur longanime et Fils de Dieu, par les prières de ton Précurseur, l'intercession de celle qui t'enfanta et de tous les Saints, dans ta grande compassion sauve tes serviteurs et du haut du ciel, Ami des hommes, accorde la victoire aux croyants.

t. 8

« Mère de Dieu et Vierge inépousée qui, sans qu'on puisse l'expliquer, / as conçu par la parole le vrai Dieu, plus haut que les Puissances immaculées, // par nos hymnes incessantes nous te magnifions. »

Ton saint disciple vraiment loyal qui suivit tes paroles porteuses de vie, ton archevêque Alexandre, Seigneur, si sage, vénérable, si plein de douceur, à juste titre maintenant nous le disons bienheureux.

Dans ton amour des mystères ineffables tu parvins au plus haut degré d'initiation, Père Jean, sommet de béatitude, initiateur des mystères, prédicateur de la sainte doctrine, illustre adorateur de la sainte Trinité.

Père saint, innocent, immaculé, Pasteur vénérable, prédicateur de la foi et docteur de l'orthodoxie, nous tous à juste titre, saint Paul, d'une même voix nous te disons bienheureux.

Vierge pure, immaculée, toi la source du Parfum, demande au Fils né de toi d'accorder à ceux qui aiment le Christ la victoire et le pardon de leurs péchés ; tu es celle en effet que sans cesse nous magnifions.

Exapostilaire (t. 2)

Hérode l'impie a fait couper la sainte tête du divin Précurseur, ne souffrant pas ses reproches, l'insensé ; terrible audace, en vérité ! Qu'il pleure, ce misérable, son injuste forfait ! Pour nous, vénérant sa précieuse tête à présent, comme il est juste, nous chantons le Baptiste du Christ.

Quand bien même tout être rationnel est impuissant à dire tes éloges, Mère de Dieu très-pure, car tu surpasses toute créature en vérité, que du moins notre effort ne soit pas repoussé ! Reçois donc l'insuffisance de mon chant comme l'obole de la Veuve jadis fut agréée de tout cœur par ton Fils.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 8

Précurseur du Sauveur, si Hérode te fit périr, toi qui prêchais la vérité, /
/ la lampe lumineuse de ta bouche, du moins, / apporta la splendide
lumière de la foi sur les hôtes de l'Enfer. // Prie le Christ pour qu'il
prenne nos âmes en pitié.

Et maintenant...

Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : // délivre-nous de tout
péril et de toute affliction.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.